

Leçon 161: Distances et isométrie d'un espace affine euclidien

I. Application affines et géométrie élémentaire

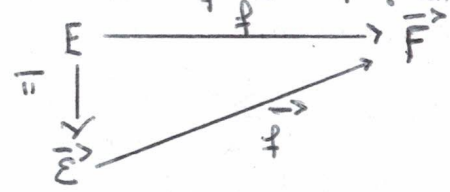
1. Construction abstraite

Def 1: (Espace affine) : Un ensemble E est un espace affine sur un espace affine vectoriel \vec{E} si l'on a une action libre et transitive du groupe additif \vec{E} sur E . L'image de \vec{E} est notée $\mathcal{T}(E)$, c'est le groupe des translations de E . On note \vec{AB} l'unique translation envoyant A sur B .

Def 2: Applications affines Soit E, F deux espaces affines sur \vec{E}, \vec{F} une application f de E dans F est une application affine ssi $\exists f$ linéaire de \vec{E} dans \vec{F} telle que:
 $\forall A, B \in E: f(B) = f(A) + \vec{f}(\vec{AB})$.

Théorème 3: (Propriété universelle des esp. affines) (Admis)

Soit E un esp. affine, il existe un unique espace vectoriel \vec{E} tel que pour toute application affine f à valeurs dans un espace vectoriel \vec{F} , il existe une unique application affine: $\pi: E \rightarrow \vec{E}$ telle que f se factorise en une appl. linéaire $\vec{f}: \vec{E} \rightarrow \vec{F}$, i.e le diagramme suivant commute:



Ex: Dans les applications affines de \mathbb{R} dans \mathbb{R} sont les fonctions $x \mapsto ax + b$, a, b réels.

Def 4: (Distance) Soit ϕ un produit scalaire de $\vec{E} \times \vec{E}$ dans \vec{E} , on appelle définit $\forall u \in \vec{E}, \|u\| = \sqrt{\phi(u, u)}$ la norme de u . et donc soit E un espace affine dirigé par un espace vectoriel euclidien on définit la distance entre deux points A et B de E comme suit: $d(A, B) = \|\vec{AB}\|$.

Def 5 Soient E et F des espaces affines euclidiens, une application affine $\varphi: E \rightarrow F$ est une isométrie affine si $d(\varphi(A), \varphi(B)) = d(A, B)$.

ce qui équivaut à dire que sa partie linéaire est une isométrie vectorielle.

Applications: On étudie l'orbite d'un triangle sous l'action des isométries cet orbite est constitué des triangles isométriques: deux triangles sont isométriques lorsque les longueurs des deux côtés sont deux à deux égales.

Théorème 7: (Décomposition canonique) Une application affine f de E dans E dont la partie linéaire \vec{f} vérifie $E = \ker(\vec{f} - \text{Id}_E) \oplus \text{Im}(\vec{f} - \text{Id}_E)$, se décompose de manière unique sous la forme $f = t_{\vec{u}} \circ g$ ou $t_{\vec{u}}$ est une translation et g une application affine admettant un point fixe et vérifiant: $t_{\vec{u}} \circ g = g \circ t_{\vec{u}}$.

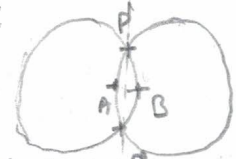
2. Construction des isométries à la règle et au compas

Def 8: Soit $S \subset \mathbb{P}$, une partie d'un plan affine euclidien. On pose $S^{(n)}$ l'ens. contenant:

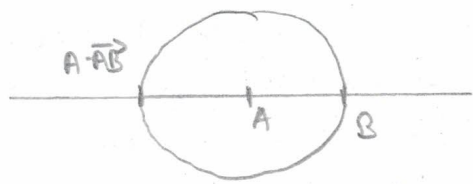
- (i) les points de S
- (ii) les intersections de droites de S
- (iii) " " " des cercles de S
- (iv) " " " des droites et cercles de S .

On définit donc $S^{(0)} = S$ et $S^{(n+1)} = (S^{(n)})^{(1)}$; l'ens des nombres constructibles à partir de S est $C(S) = \bigcup_{n \geq 0} S^{(n)}$.

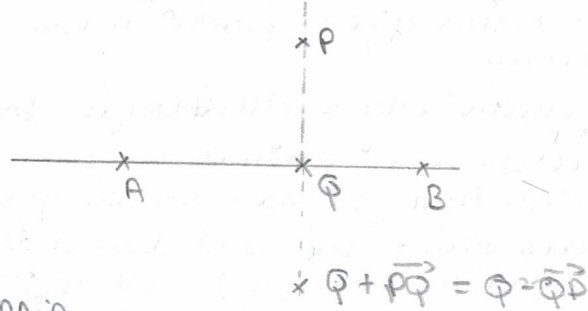
Mediatrice d'un segment, $A, B \in S$, on peut construire la médiatrice de $[A, B]$:



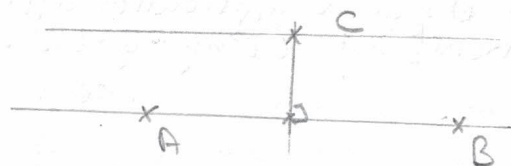
Symétrique par rapport à un point
 $A, B \in C(S)$ alors $A + \vec{AB} = B \Rightarrow A - \vec{AB} \in C(S)$



Projection orthogonale, Symétrie axiale. PECCS), AIBECCS).
 alors le projeté orthogonal de P sur (AB) est constructible
 ainsi que sont symétrique par rap. à (AB).



Droite parallèle passant par un point.
 $A, B, C \in C(S)$, alors la parallèle à (AB) passant
 par C est dans C(S).



3. Etude de triangles

(Formule de Héron): l'aire S d'un triangle quelconque
 de longueurs de côtés a, b, c est donnée par la formule:

$$S = \sqrt{p(p-a)(p-b)(p-c)} \quad \text{ou} \quad p = \frac{a+b+c}{2}$$

Corollaire: le triangle est plat lorsque p est égal
 à la longueur d'un des côtés.

Lemme (Viriami) Dans un triangle équilatéral, ^{Dev 1}
 la somme des distances d'un point intérieur au
 triangle aux trois côtés est égale à la hauteur.

Théorème (Points de Fermat) Soit un triangle ABC
 donné, il existe un unique point I intérieur au
 triangle tel que si tout les angles du triangles sont
 inférieurs à 120° ($2\pi/3$), alors I minimise la quantité
 $AI + BI + CI$.

II. Application des distance à la matrice de Gram

Soit E un espace préhilbertien réel, si x_1, \dots, x_m sont
 m vecteurs de E, la matrice de Gram associée est la matrice
 symétrique de terme général $\langle x_i | x_j \rangle$. Le det. de
 Gram est le déterminant de cette matrice.

Soit $G(x_1, \dots, x_m) = \begin{vmatrix} \langle x_1 | x_1 \rangle & \dots & \langle x_1 | x_m \rangle \\ \langle x_2 | x_1 \rangle & & \\ \vdots & & \\ \langle x_m | x_1 \rangle & \dots & \langle x_m | x_m \rangle \end{vmatrix}$

Propriété: Soit $F \subseteq E$, $(x_1, \dots, x_m) \in F$ une base; $x \in E$, Alors soit
 $p: E \rightarrow F$ est la projection orthogonale.

$$G(x, x_1, \dots, x_m) = \|x - p(x)\|^2 G(x_1, \dots, x_m)$$

Propriété: Soit F un sous espace vectoriel de dim finie m
 de E muni d'une base $(x_1, \dots, x_m) \in F$.

On pose $x = \sum_{i=1}^m p_i x_i$. Alors $\forall j \in \{1, \dots, m\}$ on a la relation
 $p_j^2 G(x_1, \dots, x_m) = G(x_1, \dots, x_{j-1}, x, x_{j+1}, \dots, x_m)$.

Moindre carrés Le problème $Ax = b$ admet une
 solution exacte esi $b \in \text{Im}(A)$.

Si $\text{Im}(A) \subseteq \mathbb{R}^m$, ($A \in \mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{R})$) on veut minimiser
 $\|Ax - b\|$.

On sait que $\|Ax - b\|_2$ est de minimum $\sqrt{\frac{G(b, A)}{\det(AA^T)}}$

On veut annuler le gradient de $\epsilon(Ax - b)(Ax - b) =$
 $\|Ax\|^2 + \|b\|^2 - 2\langle Ax, b \rangle$

$$\langle \nabla, h \rangle = 2\langle Ah, Ax \rangle - 2\langle Ah, b \rangle = \langle 2(AA^T x - Ab), h \rangle$$

On veut alors x tel que $\epsilon AA^T x = \epsilon Ab$ ie: $x = (AA^T)^{-1} \epsilon Ab$.

III. Classification des isométries en dimension 2 et 3:

1) Réduction du problème

Théorème: Soit $\varphi \in \text{Isom}(E)$, il existe un unique couple $(\vec{v}, \psi) \in \vec{E} \times \text{Isom}(E)$:

* ψ admet des points fixes F .

* $\vec{v} \in F$

* $\psi = \varphi \psi + \vec{v}$.

* ψ et \vec{v} commutent.

Théorème: Dim a un homéomorphisme $\text{Isom}^+(E) \rightarrow \mathcal{O}^+(\vec{E}) \times \vec{E}$

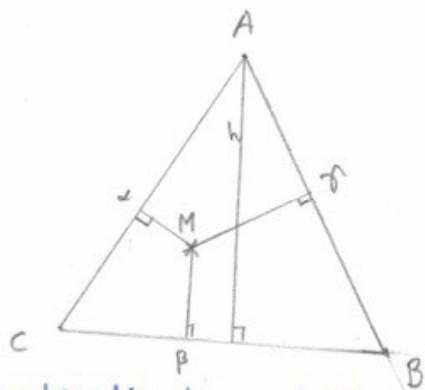
Classification de $\text{Isom}^+(E)$, $\dim E = 2$: Soit $A \in \mathcal{O}^+(\vec{E})$ alors A est conjuguée à une matrice de la forme: $\begin{pmatrix} \cos(\theta) & -\sin(\theta) \\ \sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix}$, $\theta \in \mathbb{R}$.

Classification de $\text{Isom}^+(E)$, $\dim E = 3$: Soit $A \in \mathcal{O}^+(E)$, alors A est conjuguée à une matrice de la forme: $\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \cos(\theta) & -\sin(\theta) & 0 \\ 0 & \sin(\theta) & \cos(\theta) & 0 \end{pmatrix}$.

2) Application: Théorème: $\text{SO}_3(\mathbb{R})$ est connexe par arcs.

Théorème: $\text{SO}_3(\mathbb{R})$ est simple. DEVI.

Prop: $\text{O}_n(\mathbb{R})$ est compact et a deux composantes connexes homéomorphes



Construction Lemme de Viviani.